

La Société Lecoq à La Crique (canton de Bellencembre) manœuvre pour l'Armada

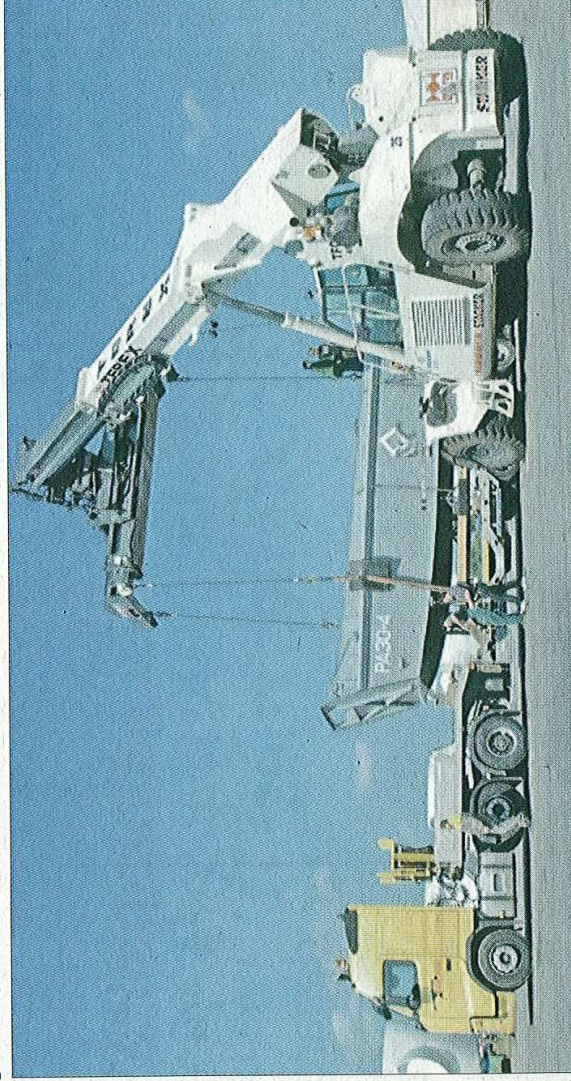
Convoi lourdement chargé d'Histoire

La Société Lecoq à La Crique vient de transporter une barge de débarquement alliée qui sera exposée à l'Armada de Rouen. Un geste gratuit et solidaire, aux allures d'hommage historique.

6 juin 1944, une barge de débarquement alliée arrive sur les plages de Normandie. 3 avril 1945, Albert Lecoq fonde la société de transport du même nom à La Crique (canton de Bellencembre). Entre les deux événements aucun lien. Du moins en apparence. Pourtant 63 ans plus tard, la société qui a désormais pignon sur rue, vient de remettre à sa façon le bateau de la liberté. La semaine dernière à Grand-Couronne, la société Lecoq, spécialisée dans le transport exceptionnel, a assuré une liaison à Moulinaux, Guerre mondiale qui participera à l'Armada de Rouen en juillet.

Six tonnes d'Histoire

La Société Lecoq installée à La Crique peut compter sur un parc de 35 camions (bennes et citernes) mais aussi des convois exceptionnels. Rompu à ce genre d'activité, l'entreprise travaille surtout sur les engins de travaux publics. Mais cette fois, c'est à titre gracieux et pour l'aventure humaine que le patron, Guy Lecoq, a accepté de ma-



Le camion de la société Lecoq à La Crique a acheminé la barge de débarquement de Grand-Couronne vers Moulinaux.

surpris de voir qu'elle était en bois. D'ailleurs pour le transport, il a fallu choisir le chemin le plus court pour la mettre à l'eau à Moulinaux. Il fallait éviter les fissures du bois" explique-t-il. Ce coup de main providentiel a permis au propriétaire de la barge d'économiser un billet de 800 euros. "Il va déjà devoir payer un stand qui coûte une fortune à l'Armada, j'ai voulu lui donner un coup de main". Un geste de solidarité qui traduit bien l'esprit de la famille Lecoq. Entre 1945 et 1973, le père fondateur se spécialise dans les travaux agricoles, puis le transport de terrassement jusqu'en 1980. Date à laquelle les sept enfants reprennent la suite de la société paternelle. Aujourd'hui, ils sont encore quatre à travailler dans une société aux multiples facettes. Le mécénat y figure désormais en bonne place. ■

L.H.

neuvret. Après avoir transporté dans la région de Caen il y a trois semaines, un catamaran de 70 tonnes (28 m de long et 13 m de large), le camion est plus récemment à un autre bateau. Une barge de débarquement âgée de plus de 60 ans grise et verte, et surtout chargée d'Histoire. La scène s'est déroulée à Grand-Couronne. La barge de débarquement renflouée en Bretagne appartient à un passionné, Hugues Eliard. "Elle ne pèse que six tonnes. C'est de la rigolade" estimait Guy Lecoq, au moment du chargement. "Même si elle ne vaut pas sept millions d'euros comme le catamaran, elle a une forte valeur sentimentale. Il faut quand même y faire très attention" précise-t-il. D'abord que le coup de main apporté à Hugues Eliard était totalement gratuit. Ce dernier cherchait un mécène. Il a donc contacté l'entreprise de La Crique par mail. La suite est une histoire d'hommes et de solidarité, comme il y en eut tant d'autres sur les plages normandes en 1944. "Cela fait une dizaine d'années que Hugues Eliard travaille sur son projet. Cette barge est la seule existant en France. J'ai été